

# Flash ACCUEIL

Le journal d'information des professionnels des milieux d'accueil



## EDITO

La fin de l'année approche, ainsi que les réunions et les fêtes de famille qui y sont associées. Ce sont là des moments attendus avec impatience pour certains mais ils sont plus difficiles pour d'autres, pour diverses raisons. Ces fêtes, des enfants les passeront à l'hôpital « pour raisons familiales ». Ils y sont admirablement pris en charge, par du personnel compétent et courageux. Mais nombre d'entre eux y jouent bien trop souvent les prolongations. Ce sont les enfants dits « parqués ». C'est une situation à laquelle nous avons souhaité remédier, avec mon collègue Rachid MADRANE, en charge de l'Aide à la Jeunesse. Ils sont plusieurs centaines chaque année (voir le rapport de la « Coordination des ONG pour les droits de l'enfant », juillet 2016<sup>1</sup>) à prendre la direction de l'hôpital sur décision de l'Aide à la Jeunesse. La durée de leur séjour varie entre moins d'un mois à plus de six mois pour certains. C'est pour quoi de nouvelles places seront créées au sein des services d'accueil spécialisés de la petite enfance (SASPE). La prévention, fondamentale, est aussi renforcée avec un projet-pilote mené par une équipe Médico-Psycho-Sociale de pédiatrie spécialisée. Elle permettra un temps d'observation plus long. Nous augmenterons aussi les Lieux de rencontre enfants et parents, ainsi que la capacité des crèches aux alentours des hôpitaux. Tous ces projets, où s'investissent des professionnels, ne remplacent pas la fonction parentale mais contribuent au bien-être et à l'épanouissement des enfants dans des lieux où il fait « mieux vivre » !

Vous découvrirez, par ailleurs, dans une prochaine édition du Flash Accueil, les avancées proposées aux Accueillant(e)s conventionné(e)s. Ce fut un parcours de longue haleine pour consolider et demain pour reconnaître pleinement leur travail, leur statut et surtout leur place dans l'accueil de l'enfant.

Excellente fin d'année à vous !

Alda GREOLI  
Ministre de l'Enfance  
Fédération Wallonie-Bruxelles

N°30 - 4<sup>ème</sup> trimestre 2016

## SOMMAIRE

### AU QUOTIDIEN P. 3-10

- Penser l'aménagement des espaces  
1<sup>ère</sup> partie

### SANTÉ P. 11-17

- Goûts et dégoûts chez l'enfant  
Physiologie, influences, éducation
- Le goûter, plus qu'une simple collation !  
Focus sur le goûter des enfants de plus de 18 mois

### ENVIRONNEMENT P. 18-21

- Economiser l'énergie en milieu d'accueil

### JURIDIQUE P. 22-23

- Amélioration du repos de maternité pour la travailleuse indépendante

### RECETTE P. 24-25

- Quoi de n'œuf ?

### À ÉPINGLER P. 26-30

- Le rapport d'activités de l'ONE 2015 est en ligne
- Carton rouge pour les boîtes bleues ou roses
- Eveil culturel  
Collaboration FWB-ONE
- Lire c'est bon pour les bébés





## PENSER L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES INTÉRIEURS...

Aménager les espaces des milieux d'accueil constitue un défi permanent... 1<sup>ère</sup> partie.

« L'idée d'espace renvoie à la fois à un élément objectif, l'espace homogène et mesurable et à une dimension subjective. Cet espace subjectif se vit de deux façons : par un mouvement d'exploration, le désir, qui nous pousse hors nous et par un mouvement de repli sur soi, pour chercher sécurité et confort, c'est la construction de l'intimité. »<sup>1</sup>

Dans l'édition précédente, l'équipe de la crèche de Frameries nous a invités à découvrir l'aménagement d'un espace spécifique, propice à l'exploration sensorielle, à la détente et au plaisir. Cette édition et les 3 suivantes vous proposent d'épingler les pistes utiles aux pratiques réflexives et qui vous aideront à améliorer les conditions d'un accueil de qualité, non seulement pour les enfants et leur famille mais encore, pour l'ensemble du personnel qui y travaille.

Nous constatons tous une évolution dans le secteur de l'accueil, qu'ils s'agissent d'accueillir de petits ou de plus grands enfants. Plusieurs éléments y contribuent parmi lesquels, le regard posé sur les enfants, la collaboration avec les parents, les besoins en types et modes d'accueil, les pratiques professionnelles, l'accueil de la diversité, l'inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques, etc.

Ces changements se répercutent inévitablement sur l'aménagement des espaces où tout professionnel de l'accueil est amené à réfléchir ses pratiques, de manière à ce que ces espaces puissent être adaptés et ajustés à l'accueil de chacun des enfants.

Plusieurs situations peuvent constituer le point de départ d'une réflexion sur l'aménagement des espaces au sein d'un milieu d'accueil. Parmi celles-ci, la construction d'un nouveau milieu d'accueil, les travaux d'amélioration et/ou d'agrandissement dans un bâtiment déjà existant, les observations quotidiennes des professionnels du milieu d'accueil, la mise à jour du projet pédagogique, la participation à un atelier d'échanges de pratiques ou à un colloque ou encore, la visite d'un autre milieu d'accueil. Mais encore, un déménagement temporaire dans de nouveaux espaces.

### LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU MILIEU D'ACCUEIL COLLECTIF

Concevoir le projet d'un milieu d'accueil collectif, c'est penser en équipe aux besoins et caractéristiques du quartier (population ciblée, nombre d'enfants, taux de travail féminin, spécificités des familles, réseau,...), à l'offre d'accueil existante (collectif ou familial), à la faisabilité du projet et au planning du Pouvoir Organisateur (PO)...

Cette conception implique également un **travail en équipe pluridisciplinaire** avec différents partenaires (porteur du projet, architectes, représentants du PO, représentants des pouvoirs subordonnés, professionnels de terrain, Coordinateur accueil et autres personnes ressources de l'ONE,...). Il s'agit d'avancer au fil des étapes successives : un véritable processus qui nécessite du temps !

L'objectif majeur étant celui de répondre aux besoins des familles, en développant un service de proximité, tout en permettant aux parents de concilier vie familiale et vie professionnelle.

En avançant sur la ligne du temps, lorsqu'on arrive à l'étape de conception des espaces, il s'agit de **penser l'aménagement et les équipements, en lien étroit avec le projet d'accueil.**

Cette étape de réflexion incontournable permet de définir la place et les surfaces disponibles pour chacun des espaces requis, afin de garantir une qualité d'accueil pour tous.

Ce travail de collaboration interdisciplinaire doit permettre une articulation harmonieuse entre la créativité des architectes, les exigences légales<sup>2</sup>, les besoins pédagogiques d'éveil, de jeux et d'expérimentations des enfants. La **dynamique de co-construction** doit également envisager, non seulement les conditions d'un accueil respectueux des familles mais encore, de bonnes conditions de travail pour l'ensemble du personnel.

En effet, il s'agit aussi de faciliter le travail des professionnels (présence d'un espace repos, choix ergonomique des équipements,...), de veiller à l'hygiène et à la santé des enfants (choix de matériaux acoustiques, accessibilité des espaces de soin,...), ainsi qu'à la sécurité et aux repères pour tous.

Les aspects techniques, administratifs, fonctionnels et architecturaux participent ainsi à ce grand défi, tout en devant tenir compte de moyens financiers et humains souvent limités.



## DES TRAVAUX D'AMÉLIORATION ET/OU D'AGRANDISSEMENT DANS UN BÂTIMENT DÉJÀ EXISTANT, UN DÉMÉNAGEMENT TEMPORAIRE DANS DE NOUVEAUX ESPACES

« A l'occasion de réaménagements, on a pu constater combien l'espace existant pouvait déterminer le projet et s'apercevoir quelques fois que personne ne sait plus si c'est l'organisation spatiale qui induit un certain fonctionnement ou l'inverse. Toujours est-il que fonctionnement et espace sont intimement et réciproquement liés. Aussi l'architecture, l'organisation spatiale interne et externe doivent permettre le fonctionnement. Celui-ci sera tributaire de choix : choix de la formule d'accueil, projet social et projet éducatif font partie de ces choix. »<sup>3</sup>

### Témoignage



...« Depuis, son ouverture, il y a bientôt deux ans, l'aménagement des espaces a déjà été repensé et adapté plusieurs fois. Le nombre d'enfants présents ainsi que leur âge sont des éléments qui interviennent inévitablement dans l'agencement des lieux. »...

Valérie TRANSON  
Directrice de la maison d'enfants  
« Bébés nature » HALANZY-AUBANGE  
Province du Luxembourg

Par rapport à certaines difficultés vécues dans le quotidien, l'idée d'un réaménagement ne vient pas nécessairement tout de suite. Parfois, on ne se rend pas compte qu'une série de dérangements, d'inconforts pour les enfants et les adultes, pourraient être améliorés par un ajustement de l'aménagement des espaces.

2 Arrêté « Infrastructure », normes d'incendie, législation AFSCA, réglementations régionales, fédérales,...

3 L'espace des lieux d'accueil de la petite enfance – Les normes en question, Edition 2013, NAVIR – p.110

Témoignage

« Au début, il n'y avait que deux chambres occupées par les petits. Maintenant, il y en a quatre. Les petits dorment bien mieux dans une chambre où ils ne se font pas réveiller par un autre petit. Certains enfants dorment plus que d'autres, c'est pourquoi j'ai opté pour cette solution et j'en suis très contente. »

Madame SCHROEDER  
Accueillante autonome à ATERT  
Province de Luxembourg

Lors de ces aménagements, la participation des professionnels de terrain et la consultation des parents sont des étapes préalables.

Témoignage



... « Une journée pédagogique a été consacrée à la préparation de ce changement au sein de chaque milieu d'accueil concerné : points de vigilance, avantages, inconvénients, ... Des visites ont été organisées dans d'autres milieux d'accueil qui pratiquent déjà cette organisation. Des réunions ont été organisées avec les parents. Des réunions d'équipe régulières ont permis de concrétiser progressivement ce projet. »...

Véronique LEMPEREUR  
Responsable des crèches de la ville d'ARLON  
Province du Luxembourg



... « Suite à cette réorganisation, nous avons créé une farde illustrant, par des mots-clés et des photos, une journée à la crèche chez les grands.

Le projet est présenté par une puéricultrice aux parents, lors du passage de leur enfant du service des « bébés » vers le service des « grands. »...

Nicole DEBANTERLÉ  
Responsable MCAE La Mirabelle  
4000 LIEGE

Aménagement ou déménagement méritent d'être réfléchis : il ne s'agit pas de « changer le décor » sur base de références personnelles mais plutôt de remettre l'enfant au centre de ce projet, réfléchi et partagé, au sein de l'équipe du milieu d'accueil.

La notion du « beau », de l'esthétique et de l'agréable pour les enfants devrait être considérée comme un repère transversal lorsqu'on réfléchit les aménagements.

Quelles sont les conditions pour rendre les espaces attrayants, aérés, accueillants et magiques pour les enfants ?

Les expériences menées dans les milieux d'accueil et dans les écoles maternelles à Pistoia (Italie) illustrent combien cet aspect joue un rôle important dans la dynamique quotidienne pour les enfants et pour les professionnels.

## UNE DYNAMIQUE D'ÉQUIPE : UNE DÉMARCHE PAS À PAS...

### Témoignage



... « Lorsqu'on a décidé en équipe de se renseigner et de s'informer sur l'aménagement de l'espace dans les salles de jeux, nous nous sommes rendus compte que ce n'était pas si simple et que ce n'était certainement pas qu'une question d'achat de matériel. Suite à une 1<sup>ère</sup> journée pédagogique organisée au sein de la crèche sur ce thème, la formatrice a su mettre le doigt sur ce qui est le plus important avant de commencer un travail aussi spécifique : c'est une cohésion de l'équipe, le sentiment d'unité, le bien-être et le respect de chacun des membres du personnel. En tant que responsable, j'ai été immédiatement convaincue qu'il y avait du travail de fond à réaliser au sein de l'équipe. C'est ainsi qu'avant d'aborder l'aménagement de l'espace proprement dit, il est important de bien définir ce qu'est un travail d'équipe, ce qu'est le respect de chacun, vers où l'équipe veut aller, quels sont les buts à atteindre ensemble. Une équipe doit travailler sur une base commune, avec des objectifs partagés en commun. »...

Pascale WANET  
Responsable infirmière graduée sociale  
Crèche du Tilleul à BRAIVES - CIPLET  
Province de Liège

L'aménagement des espaces est un moyen pour atteindre un nombre important d'objectifs. La réflexion autour de cet aspect de l'accueil est primordiale car elle va permettre à l'équipe ou à l'accueillant(e) de se (re)pencher sur son projet pédagogique, sur les choix méthodologiques fondés sur les besoins des enfants.

Il ne s'agit pas d'une décision rapide. Cette réflexion doit mûrir, rencontrer l'adhésion de l'équipe (parfois méfiante ou qui a l'impression que tout a déjà été essayé).

La confiance au sein d'une équipe et la perspective de nouveaux projets, sont des ingrédients incontournables pour une prise de conscience et souvent une remise en question constructive.

### Témoignage



... « Rapidement, nous nous sommes rendus compte que les espaces des deux services au rez-de-chaussée n'étaient pas suffisamment exploités, les aménagements étaient parfois identiques et incomplets. De plus, vu les horaires variables des parents travaillant en horaire « pauses » à l'hôpital, le nombre d'enfants dans chacun des deux services n'était pas identique et parfois même totalement déséquilibré. Le personnel était lui aussi, mal réparti. Comment avec les espaces en notre possession pouvons-nous permettre aux enfants de découvrir un maximum de choses ? Comment favoriser des relations positives ? Comment construire au mieux cette relation à trois : enfants, adultes (puéricultrices et parents) et environnement ? »...

Nicole DEBANterLÉ  
Responsable MCAE La Mirabelle  
4000 LIEGE

Leahle  
Bosson  
Jeloc

Amila

UNE SÉRIE D'OBSERVATIONS FAITES AU QUOTIDIEN PAR LES PROFESSIONNELS...

Des observations préalables aux changements tiennent souvent compte de comment les enfants utilisent les espaces, leurs préférences, les espaces « abandonnés », les plus fréquentés... Elles vont certainement donner des pistes pour une amélioration dans l'aménagement.

Les observations peuvent donc susciter ou guider de nouveaux aménagements.

EN VOICI QUELQUES EXEMPLES :

- Certains espaces ne sont pas explorés par les enfants.
- Un environnement trop bruyant : beaucoup de pleurs ou de conflits entre les enfants.
- Un épuisement des accueillants : impression de « surveiller » les enfants et non d'être réellement disponibles pour eux. Dans une section verticale, par exemple, l'accueillant exprime sa fatigue par la surveillance permanente pour éviter des accidents entre les plus grands et les plus petits.
- Une difficulté d'échanger avec les parents ou de proposer à une maman d'allaiter son enfant : manque de place ou d'espace pour accueillir les parents.
- De nombreux changements pour les enfants : passage d'un groupe à l'autre.
- L'évolution des intérêts des enfants : type de jeux, d'activités adaptées,...
- Une exigüité des espaces disponibles et une envie d'offrir plus de possibilités aux enfants pour leur permettre de jouer librement.
- ...

Tapis de sport-  
épais

cabane  
Table

grand  
haut-  
meuble

escalier  
montant

Témoignage

... « La table en bois de la salle à manger est devenue la cabane pour se cacher. Elle est recouverte d'une grande nappe jusqu'au sol. En dessous, petite couette, coussins, peluches. A côté, un grand tapis de sport très épais pour les petits et les grands.

Les tout-petits apprennent à rouler, ramper, grimper sur ce tapis. En face du tapis, un parc en bois. Entre le parc et le tapis, il y a une rampe en bois bien fixée. Cette rampe a été mise pour pallier à la différence de niveau de la salle à manger et de l'annexe (10 cm). C'est devenu un jeu supplémentaire pour faire glisser les petites voitures. Les petits qui commencent à marcher se tiennent aux barreaux du parc pour monter. »...

Madame SCHROEDER  
Accueillante autonome à ATTERT  
Province de Luxembourg

La prise en compte des observations des accueillants est essentielle car ce sont eux qui connaissent le mieux l'espace, le fonctionnement quotidien et qui ont déjà procédé à certains essais de (ré)aménagement, en tenant compte de plusieurs petits détails comme, les sources de chauffage dans un dortoir, les soufflements d'air issus des portes et des fenêtres, le manque ou l'excès de luminosité (sources d'éclairage mal placées ou sans possibilité de réglage), etc.

Témoignage

... « Au bout du couloir, nous avions au départ une barrière fixée au-dessus de la première marche. Cette marche était devenue un petit banc mais je me suis aperçue que les petits se mettaient aussi debout en tenant la barrière donc danger de tomber en arrière ou d'accrocher la barrière. Maintenant, la barrière est fixée devant la première marche donc plus de danger. A la porte d'entrée, nous avons changé la serrure (c'était à l'origine, un bouton qu'on tourne). Il y a une serrure normale avec une clé, un crochet en hauteur pour mettre la clé (jamais sur la porte). Je ne suis pas entièrement satisfaite pour la porte d'entrée »...

Madame SCHROEDER  
Accueillante autonome à ATTERT  
Province de Luxembourg

Ces observations suscitent régulièrement des discussions au sein de l'équipe ou avec l'agent de l'ONE et font appel à beaucoup de **créativité** et d'**ouverture au « nouveau »**, de la part des professionnels.

Des arguments « contraires », pouvant ressembler à une résistance des professionnels au changement, méritent d'être entendus attentivement. Souvent ils vont pouvoir clarifier certaines difficultés liées aux pratiques et permettre aux professionnels d'avancer et adhérer progressivement à la nouvelle proposition d'aménagement qui se dessine.

Lors d'une visite en milieu d'accueil, la Coordinatrice accueil et la Conseillère pédagogique ont observé, qu'en l'absence d'un espace psychomoteur, des dinettes, sans équipement, se transforment en module de psychomotricité « dangereux ». Les adultes sont amenés soit, à faire des remarques tout au long de la journée pour interdire aux enfants de grimper dessus, soit à la déplacer contre le mur ou la retirer de la pièce. Cette situation montre un espace psychomoteur mal signalé aux enfants et un appauvrissement de l'espace symbolique.

Parfois, certaines observations font l'objet de réflexions complémentaires, soutenues par **l'expertise de personnes ressources extérieures**, telles que le Coordinateur accueil, l'Agent conseil, le Conseiller pédagogique mais encore, d'autres professionnels du secteur ou des formateurs,...

**Souvent, le détournement de l'usage d'un jeu par les enfants, donne de précieuses pistes pour de nouvelles propositions d'aménagement.**

Un projet de changement issu des observations ou autres, concernant **l'organisation des groupes d'enfants** (horizontal, vertical, semi-vertical...) peut également contribuer au déclenchement d'un travail de réflexion autour de l'aménagement des espaces.

## Témoignage



... « D'ici la fin de l'année 2016, tous les milieux d'accueil de notre service auront adopté un nouveau mode d'organisation. Il n'y aura plus aucune structure qui fonctionnera en section selon une organisation horizontale ; il y aura des entités de vie, composées de 3 groupes de +/- 6 enfants d'âges mélangés, avec une puéricultrice « référente » pour chaque groupe.

Pourquoi ce changement et quel est son impact sur l'aménagement des différents espaces au sein de nos milieux d'accueil ? Ce mode d'organisation est le fruit d'une réflexion des équipes quant aux modalités de fonctionnement de nos milieux d'accueil afin de garantir, autant que possible, des conditions d'accueil psychologiquement sécurisantes pour l'enfant et sa famille.

Notre postulat de départ, adage de notre précédente Conseillère pédagogique, est que « l'enfant osera se détacher progressivement de l'adulte s'il se sent suffisamment attaché à celui-ci et s'il a la certitude qu'il pourra, à tout moment, revenir vers lui et faire marche arrière ». Il nous semblait donc important de créer des conditions qui permettent à l'enfant d'anticiper qui s'occupe de lui, en l'absence de ses parents, à qui il va prioritairement s'adresser, qui le connaît le mieux... Il en va de même pour ses parents. Nous avons donc réfléchi à la mise en place de la fonction de puéricultrice « référente »...

Véronique LEMPEREUR  
Responsable des crèches de la ville d'ARLON  
Province du Luxembourg



La *visite d'autres milieux d'accueil* et la *rencontre d'autres professionnels de l'accueil* permettent également de s'enrichir d'idées nouvelles.

Témoignage



... « Après la visite d'un autre milieu d'accueil, nous avons retenu certaines idées que nous avons choisi d'adapter à notre structure. La plus importante est celle de l'aménagement des locaux pour que la période de familiarisation se déroule dans une ambiance calme et sereine.

Afin de pouvoir mettre cela en pratique, nous avons ainsi choisi de consacrer entièrement l'espace attenant à la salle de jeux des bébés, en espace d'accueil.

Celui-ci sert tout le temps à la formation d'un groupe de sept enfants et permet le déroulement des temps de familiarisation dans un espace plus adapté à l'observation des besoins de l'enfant et la prise en compte des attentes de ses parents. »...

Pascale WANET  
Responsable infirmière graduée sociale  
Crèche du Tilleul à BRAIVES - CIPLET

Un *inventaire du matériel* peut également être utile car nombreux sont les objets, jeux et jouets oubliés. Cet inventaire provoque souvent des échanges constructifs entre les différentes équipes et permet d'adapter ce qui sera proposé aux groupes d'enfants ou à enrichir une autre section. Une fois l'inventaire réalisé, il constitue une référence utile pour d'éventuels achats futurs.

La mobilisation d'une équipe ouverte et créative va permettre la création des espaces en lien avec les principes d'un projet pédagogique réfléchi : respect du rythme, place active et participation des enfants dans la vie de la « crèche », accueil de qualité pour les parents, disponibilité des professionnels pour l'observation, intervention et réponse aux besoins des enfants,...

Les conditions « environnementales » pour les enfants ne sont pas liées nécessairement à des dépenses importantes (matériel informel, par exemple) mais plutôt, au regard porté à chaque enfant, à la place et au positionnement du professionnel et à la diversité d'expérimentations possibles pour tous.

Témoignage



... « Nous (les enfants) n'aimons pas trop bruit, trop de lumière ; nous aimons bouger et parfois nous reposer ; nous avons besoin de moments de relation et de moments d'intimité ; nous avons de besoin de vivre des choses qui ont du sens et ce, avec plaisir ; nous avons besoin d'exprimer ce que nous ressentons (joie, colère, tristesse,...), besoin de respect,... ; nous avons besoin de repères (que va-t-il se passer après...), savoir où sont rangées nos « affaires », nos jeux,... Nous aimons, le matin, d'être accueillis personnellement et le « bonjour » est important à nos yeux. »...

Nicole DEBANTERLÉ  
Responsable MCAE La Mirabelle  
4000 LIEGE

Après une nouvelle configuration des lieux, suit une « période d'essai ». Celle-ci est accompagnée d'un partage d'observations en équipe qui permettra ensuite, la mise en place d'ajustements éventuels.

Comment les enfants jouent, interagissent, se déplacent-ils dans les nouveaux espaces proposés ?

Qu'est-ce qui a changé pour eux au niveau de notre disponibilité ?

*Un autre élément déclencheur de (ré)aménagement possible...la participation à un colloque ou à une journée d'études...*

## Témoignage



... « Notre participation, avec toutes les équipes d'accueil 0-3 ans de la Ville de Seraing, au colloque organisé par la FILE<sup>4</sup> en février 2016, a été un moment moteur dans notre dynamique de réflexion. Celui-ci portait sur l'aménagement de l'espace : matériel et humain. Nous avons été particulièrement intéressés par la dimension humaine qui peut parfois être oubliée alors qu'elle joue un rôle essentiel. Nous avons donc initié une réflexion avec les puéricultrices sur leurs pratiques professionnelles : la manière dont elles développent une attitude contenant pour les enfants, les endroits où elles se placent dans l'espace d'accueil, les stratégies pour vivre des moments privilégiés individuels avec les enfants lors des moments opportuns (repas, change des langes, soins...), tout en offrant une présence au groupe...

...C'est à partir de cette thématique qu'une demi-journée pédagogique a été organisée à la crèche Graines d'Étoiles.

Généralement, nous réalisons nos réunions en dehors des locaux où nous accueillons les enfants mais nous avons, pour cette occasion, décidé de nous rencontrer directement à la crèche, en nous subdivisant en trois groupes pour travailler sur trois thématiques, en ateliers. L'intérêt de cette démarche a été de rendre l'après-midi très dynamique et de bénéficier de l'environnement de travail quotidien pour mieux projeter nos réflexions. »...

L'équipe de la crèche Graines d'Étoiles  
SERAING  
Province de Liège

La dynamique de réflexion menée au sein des équipes ou entre accueillant(e)s d'enfants et/ou en collaboration avec des personnes ressources, autorise ainsi progressivement la prise de recul nécessaire des professionnels sur les questions d'aménagement et ce, dans une « logique enfant ».

L'incidence de nombreux facteurs sur la qualité de l'accueil est au centre de nos préoccupations :

la continuité, la sécurité affective et physique, le respect de l'individualité de chaque enfant, le nombre de professionnels présents, la qualité de leur présence, les ressources matérielles existantes et possibles,...

Ces facteurs nous permettent de porter une attention à chaque enfant, d'ajuster son positionnement professionnel, tout en proposant une diversité et une richesse d'expérimentations favorables au développement de tous.

Dans la prochaine édition, nous développerons davantage la place et le rôle des professionnels au cœur de ces aménagements.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Les brochures « Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3ans) » ONE 2004 Notamment, dans la partie 2 « A la rencontre des enfants » :  
R6 : Ajuster l'environnement matériel, l'espace intérieur et extérieur  
R7 : Assurer une continuité dans l'accueil  
R8 : Donner à l'enfant une place active  
R11 : Soutenir adéquatement les interactions entre enfants
- La brochure « Milieu d'accueil : Une infrastructure au service du projet d'accueil » - ONE 2011
- La brochure « Une infrastructure au service du projet d'accueil » Spécial Accueillant(e)s - ONE 2015
- FONTAINE AM. « L'observation professionnelle des jeunes enfants. Un travail en équipe. » Savigny-sur-Orge - Philippe DUVAL 2011
- ZELTOUN A. « L'espace du corps. » in HEINTZ D. « Les temps de l'enfance et leurs espaces : les nouveaux lieux d'accueil de la petite enfance, exemples et pratiques. » Paris - Navir 2003
- HEINTZ D. « Le projet pédagogique face au projet de l'espace. Le journal des professionnels de la petite enfance. » 2013 N°8 : 38-40
- HEINTZ D., CHABEL J. « L'espace des lieux d'accueil de la petite enfance – les normes en question ...et comment concilier avec les besoins pédagogiques d'éveil, de jeu et d'expérimentation des enfants. » Paris - Navir 2013
- MATA L. Dossier « L'aménagement de l'espace Un espace à habiter pour les établissements d'accueil petite enfance. Les métiers de la petite enfance – Eveil et développement de l'enfant. ELSEVIER MASSON 2014 N°208 : 9-23

Lucia PEREIRA  
Conseillère pédagogique ONE (Bruxelles),  
en collaboration avec  
Michelle ROBSON  
Coordinatrice accueil ONE à la retraite,  
Christelle BILLIAU  
Coordinatrice accueil ONE (Bruxelles) et  
Xavier GOOSSENS  
Conseiller pédagogique ONE (Luxembourg)



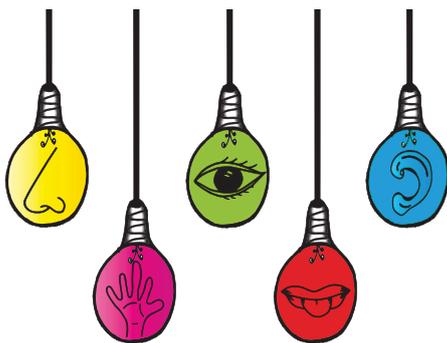
## GOÛTS ET DÉGOÛTS CHEZ L'ENFANT PHYSIOLOGIE, INFLUENCES, ÉDUCATION

Quels sont les facteurs qui influencent nos préférences alimentaires, nos goûts et nos dégoûts ?  
Comment éduquer le goût chez les enfants ?

*Le sens du goût est un sens très complexe. Il fait intervenir de nombreux circuits neuronaux, de nombreuses zones cérébrales. Il est influencé par plusieurs facteurs conscients et inconscients.*

*Dans cet article sont passés en revue la physiologie complexe de ce système sensoriel, puis les facteurs qui influencent les préférences alimentaires et enfin, les orientations à prendre dans l'éducation du goût des jeunes enfants.*

### PHYSIOLOGIE



Tous nos sens sont concernés de manière consciente ou inconsciente. On parle de « représentation multi-sensorielle de l'objet dégusté ».

#### Le premier des sens qui intervient est la vision.

On voit, dans les recherches avec imagerie cérébrale, que la vision des aliments va d'emblée déclencher une activité cérébrale plus importante que la simple vue d'objets. Cette activation est variable selon les individus et selon les situations.

Le cerveau est stimulé différemment si nous sommes en situation de faim ou si nous regardons des produits gras et sucrés. La vision des aliments permet donc au cerveau d'anticiper ce qu'on va ressentir : la perception du goût mais aussi, le plaisir ou le déplaisir attendu du repas. La vision fait appel aux souvenirs.

**Les saveurs (gustation) sont classées habituellement en 5 catégories :**

Les 4 premières saveurs bien connues sont le sucré, le salé, l'amer et l'acide. La 5<sup>ème</sup> saveur est l'umami, saveur définie au Japon dans les années 1950. Elle est présente dans les aliments riches en protéines comme la viande, le soja et les champignons.



Les cellules réceptrices du goût se trouvent au niveau des bourgeons gustatifs, eux-mêmes répartis dans les nombreuses papilles gustatives de la langue. Les cellules réceptrices du goût se renouvellent très rapidement (tous les 15 jours), donc pas de souci si on se brûle la langue par inadvertance. Chacune d'elles réagit à des dizaines de molécules et chaque molécule active une population de cellules. C'est pour quoi on parle de « continuum gustatif ».

Il faut savoir que les cellules réceptrices du goût au niveau de la langue ne vont intervenir que pour 10% dans la reconnaissance du goût d'un aliment.

**L'olfaction** intervient pour 80% dans le goût. Si le nez est bouché, on ne goûte plus les aliments.

Au niveau du nez, l'épithélium olfactif<sup>1</sup> de l'homme ne mesure que 2 cm<sup>2</sup> (à titre de comparaison, celui du chien peut atteindre 170 cm<sup>2</sup>).

Les cellules olfactives se renouvellent en permanence au cours de la vie tous les 3 mois. Leur taux de mortalité est important car elles sont directement en contact avec les molécules toxiques, virales, allergiques de l'environnement. Les molécules volatiles atteignent l'épithélium olfactif par deux voies (ante et rétro-nasale), lorsque l'aliment est en bouche. Un arôme peut être constitué d'une centaine de molécules volatiles différentes.

Le système olfactif est en fait le système sensoriel le plus primitif. Il a ceci de particulier qu'il possède deux voies de transmission vers le cerveau : une voie habituelle à toutes les informations sensorielles avec un relais dans l'hypothalamus et une seconde voie, en lien direct avec le cortex primitif. On peut penser que c'est là que se fait le lien avec des informations inconscientes, à savoir : la mémoire, les émotions... liens qui vont influencer la perception des arômes et des goûts.

Le système sensoriel de la **somesthésie**<sup>2</sup> ou sensibilité.

À côté des récepteurs gustatifs de la langue, il y a des récepteurs tactiles qui renseignent sur la chaleur, le pétillant... Les dents apportent aussi la moitié des informations mécano-réceptrices (tendre, craquant...) et pour un adulte, avoir plus de sept dents dévitalisées diminuent le sens du goût.

### La mémoire organise les perceptions sensorielles

Les informations visuelles, somesthésiques, gustatives, olfactives sont traitées en même temps dans le cerveau. La conscience du goût est perçue après une seconde.

Cependant, il peut y avoir des interactions et des conflits entre les différentes informations sensorielles, ce qui entraîne une modification de la perception. Les souvenirs et le plaisir attendu vont également modifier cette perception. La mémoire joue donc un rôle important.

Cela explique la grande variabilité de la perception du goût et la grande variété de comportements alimentaires, selon les individus car le cerveau va traiter les informations en fonction de nos besoins physiologiques mais également, en fonction de nos souvenirs conscients et inconscients, ainsi qu'en fonction de nos apprentissages.

Le goût est un sens qui s'apprend. On dit qu'il y a une « plasticité cérébrale importante dans l'apprentissage olfactif ».

## FACTEURS QUI INFLUENCENT LES PRÉFÉRENCES ALIMENTAIRES

### L'inné

L'attrait pour la saveur sucrée, le rejet de la saveur amère sont innés et universels. Le réflexe gusto-facial du nouveau-né est connu depuis les années 70 (le nouveau-né sourit ou grimace selon qu'on lui présente une saveur sucrée ou amère).

L'attrait pour les aliments à forte densité énergétique (lipides et glucides) est également universel. C'est comme si l'évolution avait favorisé les récepteurs qui permettent d'apprécier les aliments qui apportent de l'énergie. Les biologistes s'accordent à penser qu'il y a eu progressivement une association entre le goût d'un aliment et ses effets physiologiques. L'organisme subit un apprentissage inconscient lié aux conséquences physiologiques de cette ingestion.



En outre, l'apprentissage alimentaire ne viendrait qu'améliorer des bases déjà acquises très tôt dans l'utérus, grâce au liquide amniotique et dès les premières tétées. De nombreuses expériences montrent que la **mémoire olfactive** est très tenace. Les souvenirs des odeurs sont aussi plus riches en émotions. La « mémoire des aliments » est utile à la survie de l'espèce. Les odeurs rappellent des expériences antérieures, même inconscientes.

### La sensibilité sensorielle individuelle et l'évolution avec l'âge.

La qualité et l'intensité du goût sont des facteurs individuels : certains individus perçoivent « sucré » ce que d'autres perçoivent « amer ». Certains enfants ont de forts dégoûts, ils sont dits « hyper-gueusiques ». Cette différence n'est pas nécessairement liée à une augmentation de récepteurs sensoriels mais peut être également en lien avec les caractéristiques du tempérament extraverti et introverti qui pourraient déjà se marquer dès les premiers mois de la vie. Chez les enfants introvertis, on remarque une sensibilité plus forte aux changements et aux stimuli, moins de facilité d'aller vers de nouvelles activités ou de nouvelles expériences, en ce compris les découvertes alimentaires.

1 L'épithélium olfactif est une muqueuse de la cavité nasale dont la fonction principale est la détection des molécules odorantes véhiculées par le milieu environnant l'individu (l'air ou l'eau) - Wikipédia

2 La somesthésie [dite aussi sensibilité du corps] désigne un ensemble de différentes sensations (pression, chaleur, douleur...) qui proviennent de plusieurs régions du corps (peau, tendons, articulations, viscères...). Wikipédia

Les préférences alimentaires se marquent peu avant l'âge de 8 mois, c'est la **période** dite « **d'ouverture** ». On remarque cependant que les bébés allaités ont souvent plus de facilités lors de la diversification alimentaire. L'attrait pour le sucre augmente la première année. C'est la raison pour laquelle, il est déconseillé d'introduire des jus de fruits durant cette période car ils risquent d'être de plus en plus appréciés, au détriment de l'eau nature (meilleure pour la santé de l'enfant).

C'est véritablement entre 2 et 3 ans que la variété alimentaire diminue et que l'enfant manifeste ses préférences de façon évidente. On entre dans une période dite de « **fermeture à la nouveauté alimentaire** ». Il convient d'y être attentif car des études montrent que le niveau de choix à cet âge prédit, pour la moitié des aliments, le niveau de choix ultérieur.

Cette période est appelée « **Néophobie** ». Elle commence au moment où l'enfant mange seul, vers 18 mois-2 ans avec un pic à 4-5 ans.

Cela concerne 77% des enfants à des degrés divers. C'est un paradoxe puisque nous sommes omnivores et attirés vers tous les aliments. Cette période débute à l'âge du « non ».

La phase d'opposition peut renforcer ce comportement et en fonction de l'attitude parentale, le symptôme peut se « figer » et perdurer dans le temps.

Les refus des enfants concernent plus souvent les légumes. On envisage trois raisons à cela :

- une raison nutritionnelle (faible densité énergétique),
- une raison sensorielle (goût amer),
- une raison sociologique (toxicité de certains végétaux).

Les légumes à l'aspect brut pâtissent aussi de la comparaison et de la publicité pour les produits transformés dont la présentation est beaucoup plus attractive.



Heureusement, on constate une diminution des dégoûts avec l'âge. Beaucoup d'aliments ou boissons appréciés par l'adulte étaient rejetés dans l'enfance (boissons au goût prononcé, aliments amers, chicons, choux de Bruxelles, jus de pamplemousse,...).

On dit que le goût s'éduque durant l'enfance, puis s'affine et se cultive tout au long de la vie. La perception gustative s'affine avec la découverte de la variété alimentaire et du plaisir de manger. L'exposition augmente la sensibilité grâce à la plasticité cérébrale et au recrutement de récepteurs surnuméraires.

### La culture

Les apprentissages sociaux et culturels sont essentiels. La culture influence fortement les préférences alimentaires et la perception du goût et des odeurs. Les immigrants, bien intégrés dans leur pays d'accueil, conservent souvent leurs spécificités culinaires, en cuisinant des produits nouveaux, selon un mode spécifique ou avec des arômes spécifiques de leur culture.

### La motivation, le plaisir attendu

Les neurosciences de la décision ont apporté beaucoup dans la compréhension des comportements alimentaires. Elles nous apprennent que la décision de manger une pomme ou une barre chocolatée, par exemple, ne répond pas à un choix rationnel.

La valeur portée à l'aliment est liée à son goût, à la connaissance qu'on en a par l'apprentissage familial et culturel mais la décision alimentaire va aussi être liée à la motivation et au désir. La motivation est elle-même liée aux émotions, aux contraintes sociales et au plaisir attendu, plus qu'au plaisir réel.

Les émotions jouent un rôle important dans le comportement alimentaire. Le plaisir est un processus de récompense naturel qui renforce les comportements alimentaires.

La dopamine, substance sécrétée au niveau du cerveau dans le « circuit de la récompense », est liée au désir (plaisir attendu) et non au plaisir réel.

La vision de l'aliment active le circuit de la récompense et le désir de manger.



Ce circuit peut être activé par des stimuli conditionnés (par exemple : conditionnement par des publicités répétées). La motivation résultant du plaisir attendu a une certaine indépendance vis-à-vis des processus régulateurs (signaux de satiété) ce qui engendre un risque de surconsommation.

Dans l'analyse « coût/avantage » précédant une décision alimentaire, le **réseau impulsif** qui analyse le gain présent et le **réseau de contrôle** qui analyse le gain futur, vont intervenir.

Le comportement alimentaire est en effet lié à une balance entre deux activités cérébrales qui évaluent les aliments : en positif et en négatif. La première est responsable de la décision impulsive (par exemple : cela va me faire plaisir de manger cela...), la seconde est responsable du contrôle et de l'analyse des bénéfices à long terme (par exemple : j'ai décidé de limiter ce genre d'aliments qui me fait prendre du poids).

Les capacités de contrôle et de projection dans le temps sont variables selon les individus. Cette capacité de contrôle est moins bonne chez les personnes obèses.

### L'éducation du goût

Différentes attitudes peuvent favoriser ou non l'éducation du goût chez le jeune enfant<sup>3</sup> car les stratégies et les attitudes des parents ou des adultes expliquent à hauteur de 20% le caractère sélectif ou non de l'enfant. Les attitudes ayant des impacts négatifs sont le **laxisme** (l'enfant choisit ses aliments, grignote, se sert à tout moment) ou la **répression** (les parents forcent, punissent).

L'enfant, en dessous de 3 ans, conserve un haut degré d'autorégulation de la prise alimentaire, c'est-à-dire la capacité d'adapter la quantité à ses besoins. Il est important de ne pas entraver cette autorégulation.

Quatre stratégies peuvent être appliquées, tant dans les familles que dans les milieux d'accueil :

#### SOIGNER LA PRÉSENTATION



Soigner la présentation dans l'assiette stimule les zones cérébrales de plaisir attendu.

#### DÉVELOPPER TOUS LES SENS : REGARDER, SENTIR, TOUCHER, ÉCOUTER, GOÛTER

Tous les sens sont importants et vont permettre à l'enfant d'appivoiser l'aliment avant de le mettre en bouche. Il faut prendre le temps de la découverte avec l'enfant.

L'exploration de l'aliment par le toucher permet à l'enfant de confirmer les informations perçues par la vue avant la consommation de l'aliment. Toutes ces informations enregistrées par le cerveau permettent à l'enfant de découvrir l'univers alimentaire qui l'entoure et le sécurisent progressivement.

#### FAMILIARISER

On sait que le goût s'éduque par la répétition (au moins 5-10 fois). Or, des études montrent qu'en moyenne, les parents abandonnent après quatre ou cinq refus de l'enfant.

On peut familiariser en préparant les aliments avec l'enfant, en les décrivant, en montrant des fruits/légumes frais. Les odeurs de cuisine autour des bébés et la participation précoce au repas familial sont des éléments favorables, ainsi qu'une grande variété d'aliments entre 6 et 12 mois. Garder ses habitudes alimentaires culturelles est également important.

On peut tenir compte des goûts de l'enfant mais il faut présenter la découverte d'un aliment non aimé de temps en temps. À ce moment, l'important est de proposer de goûter sans forcer à finir.

#### MANGER ENSEMBLE AVEC PLAISIR



On sait que si les parents goûtent avant, 80% des enfants acceptent de goûter. Dans les milieux d'accueil, si d'autres enfants familiers mangent avec plaisir, l'enfant acceptera progressivement de goûter lui aussi. C'est un apprentissage social chaleureux qui va apaiser les craintes de l'enfant.

## POUR CONCLURE...

L'éducation du goût chez le jeune enfant devrait être surtout olfactive et affective car les émotions vécues et le plaisir attendu du repas jouent un rôle essentiel.

*Par une ambiance agréable au moment des repas et par les multiples découvertes autour des aliments, les milieux d'accueil peuvent jouer un rôle important dans cette éducation sensorielle.*

Marylène DELHAXHE  
Conseillère Pédiatre ONE (Liège)





## LE GOÛTER, PLUS QU'UNE SIMPLE COLLATION ! FOCUS SUR LE GOÛTER DES ENFANTS DE PLUS DE 18 MOIS.

Contrairement aux idées reçues, le goûter n'est pas une simple collation mais bien un repas structuré qui permet de « recharger ses batteries » avant de repartir vers d'autres activités.

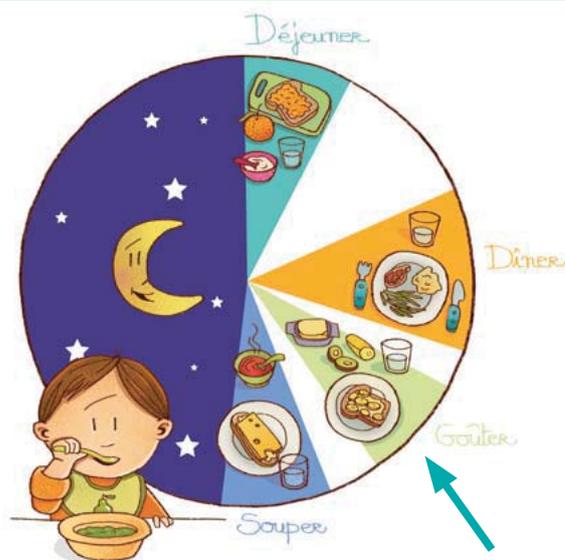
Le goûter permet aussi d'équilibrer ou de compléter les apports alimentaires de la journée et de prévenir le grignotage d'aliments à forte densité énergétique avant le repas du soir (biscuits, limonades, chips, barres chocolatées,...).

### QUE PROPOSER AU GOÛTER ?

Comme pour le petit déjeuner, le goûter idéal se compose d'**un féculent avec une matière grasse, d'un fruit et d'eau**. Une garniture peut être tartinée sur le pain mais celle-ci reste facultative<sup>1</sup>.

Les produits laitiers peuvent être donnés un jour sur deux lors de ce repas pour satisfaire les besoins importants en calcium.

De l'eau devra toujours être prévue à table ou mise à disposition des enfants durant ce repas même si le goûter est composé d'une autre source de liquide (exemple : smoothie, lait,...). Ces produits constituent des aliments liquides et non des boissons. L'eau est la seule boisson capable d'hydrater correctement l'organisme et d'apaiser la soif.



### Quelques informations complémentaires :

- **Les pains ordinaires** (pain blanc, pain gris, baguette, sandwiches, pistolet,...) sont prioritaires face aux **pains friandises** (pain cramique, pain brioché, craquelin, pain d'épice,...) et aux **céréales**. Privilégier les céréales les moins riches en sucre ajouté, telles que les flocons d'avoine, les mueslis, les céréales, au riz soufflé ou au maïs.  
**Remarque :** la matière grasse (beurre ou margarine) mise sur le pain ordinaire doit être suffisamment riche en graisse (min. de 60% à 80% de lipide), il s'agit du beurre ou d'une margarine.
- Les fruits doivent être proposés à chaque goûter. Les **fruits locaux et de saison** sont à privilégier. Cependant, une alternative de fruits surgelés ou en conserve peut être proposée, de temps en temps et durant les longs mois d'hiver, sans prendre le dessus sur les fruits de saison.

Pour les fruits en conserve, veiller à sélectionner les produits sans sucre ajouté.



- Les **produits laitiers** (lait, fromage blanc, yaourt,...) seront proposés entiers. Les produits laitiers maigres sont donc à éviter puisqu'ils fournissent des apports insuffisants en graisses et en vitamines aux enfants.

- Pour les jours où des **préparations à base de lait et de féculents** (pudding, riz au lait, flan,...) sont proposées, le pain n'est pas obligatoire mais permettra de rassasier certains enfants.
- Les friandises (biscuits, gaufres, cakes, crêpes, pâtisseries, viennoiseries,...) sont permises mais doivent être limitées. Par exemple : une fois tous les quinze jours.
- L'**eau du robinet** peut être consommée sans risque. Même si le goût est parfois dérangeant, cette eau est propre à la consommation et représente un coût très faible, comparativement aux eaux en bouteille. Pour supprimer le goût du chlore, il est conseillé de placer l'eau dans une carafe et au frigo.

**Vos goûters sont-ils équilibrés ?**

**Pour le vérifier rendez-vous à la page 50 de la brochure « Chouette, on passe à table ! ». Vous pourrez y comparer vos menus aux fréquences alimentaires conseillées.**

### **Quelques idées de goûters :**

- Croque – banane (avec pain pita) et un verre de lait
- Croque – chèvre miel (avec pain pita + fromage de chèvre en buche + miel/herbes de Provence) et mandarine
- Milkshake-framboise (lait + framboises surgelées (+ banane pour l'onctuosité) et tartines beurrées à la confiture de fraises
- Tartines grillées beurrées et ravier de fromage blanc + morceaux de fruits (petits raisins (sans pépins), pommes, poire, pêche, groseilles,...)
- Lait fraise/menthe et pistolet beurré
- Flocons d'avoine + yaourt nature ou fromage blanc et banane
- Carottes à l'orange et tartine beurrée
- Taboulé aux fruits et un verre de lait
- Quartiers d'orange à la cannelle et pain marocain beurré + miel
- Lait chaud miel/cannelle, un pain pita garni avec des fines tranches de poire
- ....

**ATTENTION, la présence des produits laitiers doit être modulée selon une fréquence de un jour sur deux !**



## ECONOMISER L'ÉNERGIE EN MILIEU D'ACCUEIL

Comment faire rimer « économies financières » avec quelques bons gestes pour la planète mais aussi pour le confort de tous ?

*Que ce soit par la conception même du bâtiment ou par de simples gestes à mettre en place par tous ses occupants, utiliser moins d'énergie est à la portée de tous. Quelques paramètres à garder à l'œil, parfois quelques nouvelles habitudes à prendre peuvent changer la donne.*

### CARTE D'IDENTITÉ DES MILIEUX D'ACCUEIL RENCONTRÉS

#### O comme 3 pommes

Maison d'enfants (ME) ouverte depuis 2001

Watermael-Boitsfort

**15 places**

**Directrice** : Mme ROGMANS

**Responsable d'équipe** : Mme ROUSSEAU

**Locaux** : maison unifamiliale mitoyenne, 1 étage, pièces en enfilade, cuisine en annexe, espaces intérieurs relativement étroits mais optimisés, un espace extérieur.

#### Chabo'T

Crèche communale ouverte depuis 2011

Fosses-la-Ville

**24 places, 2 sections.**

**Directrice** : Mme GERARD

**Locaux** : bâtiment récent de plain-pied, un couloir central avec d'un côté les sections, d'un autre les locaux de services, espaces intérieurs vastes prévus pour l'accueil de personnes à mobilité réduite, un espace extérieur.

Les deux milieux d'accueil rencontrés ont une démarche environnementale dépassant le cadre des économies d'énergie.

### DES GESTES SIMPLES À LA PORTÉE DE TOUS, APPLIQUÉS DANS LES 2 MILIEUX D'ACCUEIL

- Mettre systématiquement un couvercle sur les casseroles, ainsi les aliments cuisent plus vite car il n'y a pas de déperdition de chaleur. Cela représente 50% d'énergie économisée.
- Penser à éteindre la lumière artificielle dès que la luminosité naturelle est suffisante. Ce réflexe a aussi une incidence positive sur la vue des enfants.
- Penser à dégager les fenêtres pour maximiser la luminosité.
- Choisir de l'électroménager labellisé A++<sup>1</sup>, économe en énergie.
- Débrancher les appareils quand ils ne sont pas en utilisation.
- Dégager les radiateurs pour optimiser leur fonctionnement. Un radiateur couvert peut perdre jusqu'à 30% de son efficacité de chauffage.
- Dégivrer régulièrement le réfrigérateur et 2 fois par an, le congélateur, pour éviter une surconsommation.
- Placer des boudins de porte pour éviter les courants d'air, garder la chaleur à l'intérieur et maximiser le confort des enfants au sol.
- Laisser les radiateurs à une température constante, plutôt que d'alterner extinctions et fortes chauffes.

### SE SENTIR BIEN

#### FOCUS TEMPÉRATURE ET HUMIDITÉ RELATIVE

Dans la maison d'enfants « 0 comme 3 pommes », l'équipe possède un thermomètre qu'elle utilise dans chaque pièce pour garder un œil sur la température des locaux, été comme hiver. Lors de notre visite, dans le courant du mois d'octobre, le chauffage n'est pas encore allumé. La température intérieure est agréable (22°C) bien qu'il fasse seulement une quinzaine de degrés dehors.

Chauffée au gaz, la structure n'a pas de problème pour atteindre une température confortable. La chaudière est réglée pour s'éteindre en l'absence des occupants. Récemment, des vannes thermostatiques, permettant un choix précis de la température, degré par degré, ont été installées sur tous les radiateurs, ainsi qu'une minuterie sur le chauffe-eau. Pour autant, « on n'a pas investi d'énormes budgets pour essayer d'améliorer notre quotidien [...] on faisait déjà attention avant. », témoigne la responsable d'équipe.

Pour que ces bonnes pratiques en matière de contrôle de la température soient optimales, le personnel de ces milieux d'accueil veille à aérer fréquemment, afin de réguler l'humidité relative présente, tout en renouvelant l'air.

À la crèche « Chabo'T » aussi, il fait bon sans chauffage en ce début d'automne, tout en respectant les températures minimales requises pour l'accueil de jeunes enfants.

Le chauffage par le sol, très confortable pour les enfants, est modulé par 3 thermostats « un dans chaque section, réglés séparément et un dans l'espace détente du personnel. [...] Les réglages sont vraiment différents. » La chaudière est programmée pour éviter de fonctionner durant les absences et redémarre tôt dans la nuit, pour qu'à l'ouverture de la crèche, la température soit déjà agréable.



1 Plus d'infos sur les étiquettes énergie : [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be): Comment lire une étiquette énergie ?

Au « Chabo'T », nous explique la directrice, « on a, au niveau des sections, de grandes baies vitrées donc très régulièrement, elles sont ouvertes [...] Tous les matins, quand on arrive à la crèche, on aère tous les dortoirs. » La crèche accueille tous les enfants dans l'espace « bébés » jusqu'à 8h30, ce qui permet à l'équipe d'aérer complètement la section des grands, tout en conservant le confort des enfants.

Chez « 0 comme 3 pommes » aussi, « on aère très souvent » et une ventilation supplémentaire est présente dans la cuisine grâce à un extracteur d'air sur la fenêtre et ce, afin d'évacuer le surplus d'humidité provoqué par les cuissons.

Quand la température extérieure grimpe, le confort est toujours au rendez-vous dans ces structures. Pas de surchauffe : les locaux restent frais, même en été, du fait de leur orientation. Le soleil ne « tape » jamais directement dans les fenêtres des sections. C'est un atout, « certains parents nous ont demandé si on avait l'air conditionné, alors que pas du tout », sourit la responsable d'équipe de la ME.

**La température et l'humidité relative** d'une pièce sont les 2 facteurs principaux qui vont jouer sur le confort ressenti par les occupants.

Lorsqu'une pièce est humide, il devient difficile de la chauffer, même en réglant les radiateurs au maximum, il subsiste une sensation désagréable de froid.

En milieu d'accueil, la température recommandée est de **18°C** dans les espaces de sommeil-repos et de **20°C-22°C** dans les autres espaces<sup>2</sup>.

Une humidité relative correcte<sup>3</sup> se situe **entre 40 et 60%**.

Il est intéressant d'objectiver régulièrement ces deux paramètres, en les mesurant à l'aide d'un **thermo-hygromètre\***. En effet, la chaleur monte, il fait donc plus chaud à hauteur d'adulte qu'au niveau des enfants. Penser à mesurer régulièrement la température au niveau des enfants et régler le thermostat en conséquence pour leur assurer un meilleur confort.

\*Instrument de précision servant à mesurer conjointement la température et le degré d'humidité relative d'une pièce (modèles mécaniques et électroniques).

Voir mode d'emploi du thermo-hygromètre mécanique dans le Coffret « L'air de rien, changeons d'air ! » « Glossaire » ONE 2010



**L'orientation du bâtiment** joue aussi un rôle important.

S'il est orienté plein Ouest, le soleil entrera de manière directe dans les pièces, pouvant provoquer des surchauffes en été mais aussi éblouir dans la journée. Il est généralement conseillé une orientation au Sud car lorsque le soleil est au Sud, c'est aussi le moment où il est le plus haut et donc où il entre moins dans les bâtiments.

Lorsque l'on occupe un bâtiment et que l'on ne peut plus influencer sur son orientation, il est important de munir les vitrages de protections solaires efficaces. Celles placées à l'extérieur sont bien plus efficaces car elles arrêtent les rayons du soleil avant qu'ils n'aient chauffé la vitre.

## Y VOIR CLAIR

### FOCUS LUMIÈRE ARTIFICIELLE ET NATURELLE

Dans la crèche, comme dans la maison d'enfants, on profite au maximum de la lumière naturelle. Dans la première, l'équipe et les enfants bénéficient de beaucoup de luminosité tout au long de la journée, grâce aux baies vitrées des sections.

Malgré la grisaille au dehors, une belle lumière baigne l'espace d'activités des enfants de « 0 comme 3 pommes. » « C'est une maison qui est très claire. », nous confirme la directrice.

Dans les deux structures, l'usage de la lumière artificielle est réfléchi. « Quand les enfants sont à la sieste, toutes les lampes sont éteintes, coin change, sections, couloir... », nous informe la directrice du « Chabo'T ». Dans les dortoirs, la structure extérieure du bâtiment, en lamelles de bois, tamise naturellement la lumière.

Chez « 0 comme 3 pommes », les locaux sont équipés de néons économiques, allumés seulement en cas de besoin.

2 En référence à l'article 27 de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française portant approbation des modalités fixées par l'Office de la Naissance et de l'Enfance, en vertu de l'article 18 de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 27 février 2003 portant réglementation générale des milieux d'accueil - 2007

3 Coffret « L'air de rien, changeons d'air ! » Fiche « Humidité-Moisissures » ONE 2010 : définitions et explications

« On éteint les lumières entre l'heure du midi, pendant les moments de sieste et systématiquement quand il y a du soleil », nous indique la responsable d'équipe.

Elle poursuit : « C'est une discipline de penser « à midi, on va fermer » ou « il y a du soleil, pas besoin (de lumière artificielle nldr). Quand la personne qui fait l'ouverture le matin arrive, il fait un peu sombre donc elle est obligée d'allumer. Dès que la suivante arrive, si on estime qu'il y a assez de lumière, il faut penser à fermer [...]. C'est un mécanisme car ce sont des choses qu'on ne voit plus ».

La lumière naturelle favorise le développement d'une bonne vue chez l'enfant et assure un repos pour les yeux de tous, lorsqu'elle est assez abondante. La privilégier est aussi un bon moyen d'économiser l'énergie. Lorsque l'usage de la lumière artificielle s'avère nécessaire, des économies peuvent être réalisées en choisissant des types d'ampoules plus économiques.

### CONNAÎTRE SON BÂTIMENT POUR MIEUX L'OCCUPER

Différents systèmes existent pour **chauffer, aérer, éclairer**, du plus simple au plus sophistiqué. Les économies d'énergie sont possibles, quels que soient les systèmes présents.

Il est toutefois important pour chaque milieu d'accueil de **connaître les équipements à sa disposition**, afin de pouvoir les utiliser de manière optimale pour **garantir le confort de tous**, sans surconsommation.

Chez « 0 comme 3 pommes », pour optimiser la consommation d'énergie, radiateurs au gaz, chaudière, boiler, ventilation de la cuisine, ampoules... ont été passés au crible avec l'accompagnement d'un organisme extérieur. Des mesures adaptées ont été trouvées à tous les niveaux, demandant parfois de petits investissements.

À la crèche du « Chabo'T », le bâtiment, bien isolé, n'est « pas passif mais s'en rapproche au maximum ». Dans le local technique, une chaudière à pellets, économique, fournit chauffage et eau chaude. Il faut la remplir « tous les 9 mois à peu près », nous dit Mme GERARD, « On remet à chaque fois 6 ou 7 tonnes de pellets ».

Le renouvellement de l'air est assuré par **un système global de ventilation mécanique contrôlée (VMC)**, assorti de grandes fenêtres qui s'ouvrent. Ce système de ventilation a pour but d'assurer, dans toutes les pièces, un renouvellement lent et permanent de l'air ambiant. Il existe plusieurs types de systèmes VMC différents. Certains sont compatibles avec des fenêtres ouvrantes, comme au « Chabo'T ».

Lors de l'installation, le système de VMC est calibré en fonction du nombre et de la dimension des pièces, du nombre d'occupants et de leurs activités. Certains systèmes permettent un réglage différent dans chaque pièce.

Une fois en fonctionnement, ce système mécanique de renouvellement de l'air, économe en énergie, demande une attention et un suivi particuliers, de la part des occupants.

Il est muni de filtres qui purifient l'air extérieur, avant de l'insuffler dans le bâtiment. Pour garantir un air sain et un renouvellement de l'air efficace, il est nécessaire de changer les filtres régulièrement (en général tous les 6 mois), avec l'aide d'un technicien. Les conduits doivent aussi faire l'objet d'un entretien régulier. Il est possible et recommandé, lors de la conception d'un milieu d'accueil, de prévoir cet entretien avec une firme que le milieu d'accueil pourra également contacter, si nécessaire.

Un mode d'emploi et/ou une formation à l'utilisation des installations techniques du bâtiment, à destination des occupants, pourra également être réalisé afin de pouvoir l'occuper en toute sérénité et tirer le meilleur parti des performances énergétiques possibles.

### AVANCER EN ÉQUIPE, FACTEUR DE SUCCÈS

Les deux équipes rencontrées se sentent concernées par les projets menés dans leur lieu de travail, elles y participent activement.

A la maison d'enfants « 0 comme 3 pommes », la décision de se lancer dans les économies d'énergie s'est prise de façon collégiale. « C'est un choix d'équipe, je m'y suis ralliée. Du coup, tout le monde s'est investi [...] et tout le monde prête attention aux choses qui sont mises en place. », nous rapporte la responsable d'équipe.

**La participation de chacun au choix et à la mise en place des actions favorise leur pérennisation.**

Un autre facteur de succès de cette expérience a été la possibilité pour chacun de s'approprier les bonnes pratiques mises en place dans le contexte professionnel pour les reproduire dans le cadre privé.

Au « Chabo'T », pour aller plus loin dans la démarche environnementale, **se mettre en projet avec d'autres milieux d'accueil** a insufflé une dynamique supplémentaire.

Partager des expériences et ses réalités avec d'autres milieux d'accueil, se mettre en projet en équipe, décider ensemble d'un objectif, voilà de vrais facteurs de réussite qui ont permis aux milieux d'accueil présentés ici d'évoluer dans leurs pratiques, notamment au niveau énergétique et qui sont applicables par tous.



## AMÉLIORATION DU REPOS DE MATERNITÉ POUR LA TRAVAILLEUSE INDÉPENDANTE<sup>1</sup>

Bonne nouvelle pour les travailleuses indépendantes : une amélioration du repos de maternité est prévue pour le 1<sup>er</sup> janvier 2017 !

### LES CHANGEMENTS

En vue de mieux concilier le congé de maternité des travailleuses indépendantes avec les spécificités de leur situation professionnelle, 3 nouvelles mesures ont été prises en ce sens.

Il s'agit de l'allongement de la période facultative du congé de maternité, l'étendue du délai pendant lequel le congé peut être pris et la possibilité de travailler à mi-temps durant le repos facultatif.

#### 1. La durée

La durée totale du repos de maternité passe de 8 semaines (9 en cas de naissance multiple) à 12 semaines (13 en cas de naissance multiple). On se rapproche donc tout doucement de la période de 15 semaines octroyée aux salariées. Toutefois, attention, l'allongement du délai ne concerne que **le repos facultatif**. En effet, le repos obligatoire reste identique. À savoir : 1 semaine avant la date présumée de l'accouchement et 2 semaines après la naissance de l'enfant.

Plus concrètement, le congé de maternité se compose donc de 3 semaines obligatoires et de 9 semaines (10 en cas de naissance multiple) facultatives. Le repos prénatal peut débuter, au plus tôt, à partir de la 3<sup>ème</sup> semaine qui précède la date présumée de l'accouchement.

#### 2. Le délai

Le délai endéans lequel le congé doit être pris est également allongé. La période facultative du congé de maternité doit être prise par semaine complète de 7 jours calendrier, endéans les 36 semaines et non plus 21 semaines, qui suivent les 2 semaines du congé postnatal obligatoire.

#### 3. Possibilité d'un mi-temps

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2017, les travailleuses indépendantes auront la possibilité de reprendre leur travail à mi-temps pendant la période facultative de leur repos de maternité, toujours par période de 7 jours calendrier. La durée de cette reprise à mi-temps sera de 18 semaines (ou 20 semaines en cas de naissance multiple).

Cette possibilité est également valable à la suite de l'hospitalisation de l'enfant.

En effet, une hospitalisation de plus de 7 jours, à compter de la naissance de l'enfant, peut prolonger le congé de maternité. La durée de cette prolongation ne peut toutefois pas dépasser 24 semaines en repos complet ou 48 semaines mi-temps.

***Ces modifications du repos de maternité de la travailleuse indépendante s'appliquent à tout congé de maternité débutant à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2017.***

<sup>1</sup> Arrêté royal du 13 mai 2016 modifiant l'arrêté royal du 20 juillet 1971 instituant une assurance indemnités et une assurance maternité, en faveur des travailleurs indépendants et des conjoints aidants, M.B. 23 mai 2016.

Legal world : <http://www.legalworld.be/legalworld/content.aspx?id=94710&LangType=2060>

UCM : [http://www.ucm.be/Actualites/Independante-amelioration-du-conge-de-maternite/\(reverse\)/1](http://www.ucm.be/Actualites/Independante-amelioration-du-conge-de-maternite/(reverse)/1)

## LES INTERVENTIONS

Une allocation de maternité est octroyée par la mutuelle à la travailleuse indépendante, sous réserve de 3 conditions cumulatives : la travailleuse doit avoir accompli au moins 6 mois de stage auprès de la mutuelle, être en ordre de cotisations sociales, ainsi qu'avoir cessé toute activité pendant la période du repos de maternité.

Le montant de l'allocation de maternité s'élève à **458,31 EUR<sup>2</sup>** par semaine, en raison d'un repos complet. En cas de reprise d'activité professionnelle à mi-temps, l'allocation sera de **229,15 EUR<sup>2</sup>** par semaine.

Les dispositions concernant les allocations familiales, l'allocation de naissance, ainsi que l'aide à la maternité, via l'octroi des 105 titres-services, restent inchangées.

## LES DÉMARCHES

En vue de bénéficier de l'allocation de maternité, la travailleuse, sous statut d'indépendant, doit introduire une demande auprès de sa mutuelle, par l'envoi d'un certificat médical précisant la date présumée de l'accouchement. Elle doit également signaler à son organisme assureur le régime choisi (temps plein ou mi-temps), ainsi que le nombre de semaines de repos prénatal et postnatal.

Les accueillantes autonomes concernées doivent communiquer aux parents leurs périodes de congés **dans les meilleurs délais** et informer l'Agent conseil de cette suspension provisoire d'activité, afin que les dispositions utiles soient prises, si nécessaires.

Ces nouvelles mesures du congé de maternité de la travailleuse indépendante sont un pas supplémentaire important vers une meilleure conciliation vie professionnelle et vie familiale dans le secteur des indépendants. L'allongement de la durée et des délais de la prise de congé permettront aux futures mamans indépendantes d'avoir plus de temps pour se remettre de leur accouchement et de partager plus longuement les premiers moments avec leur enfant. Quant au système de reprise à mi-temps, il offre une flexibilité et permet une conciliation précieuse entre le congé de maternité et la reprise de l'activité professionnelle.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Voir article du Flash Accueil N°21 Les différents types de congés pour le personnel des milieux d'accueil.

Inès SPRINGUEL  
Juriste - Direction juridique ONE





## QUOI DE N'ŒUF ?

Force est de constater que l'œuf est souvent absent des menus des milieux d'accueil, alors qu'il s'agit d'un aliment sain, facile à préparer et peu coûteux.

### ŒUF ET ÉQUILIBRE

L'œuf contient de nombreux nutriments essentiels à la croissance des enfants. Il est source de protéines de haute valeur biologique, de fer, d'iode, de zinc, de nombreuses vitamines (A, D, E, B9, B12,...) et en particulier de choline qui joue un rôle important dans le développement du cerveau.

### ŒUF ET ÂGE D'INTRODUCTION

L'œuf entier (jaune et blanc) peut être introduit durant la période d'introduction de la viande et du poisson, vers 6 à 7 mois. Les experts ne recommandent plus de postposer l'introduction des aliments allergisants, tels que les œufs et le poisson au-delà de 12 mois. Actuellement, les allergologues conseillent de donner progressivement ces aliments avant l'âge d'un an, dans le but d'induire une tolérance.

La quantité proposée est équivalente à celle de la viande ou du poisson<sup>1</sup>.

Pour déterminer la quantité d'œufs à donner aux enfants, il suffit de se référer au calibre des œufs, inscrit sur la boîte.

A titre d'exemple : un œuf « small » pèse entre 43 et 53 g et un œuf extra large pèse plus de 73 g. L'œuf « small » permet de nourrir 3 bébés, alors que l'œuf « XL » convient pour 4 bébés.

### ACHATS ET CONSERVATION DES ŒUFS, CONSULTER LE CODE.

Sélectionner les œufs portant la mention « extra-frais ». Cette mention signifie que la ponte date de moins de 9 jours. Un œuf peut être conservé environ quatre semaines à partir de la date de ponte (ce délai est fixé légalement à 28 jours). Il est recommandé de conserver les œufs au frais et à l'abri de la lumière, en vue de garder leur fraîcheur et pour limiter le risque de salmonelles<sup>2</sup>. Le mieux est de les conserver au réfrigérateur dans leur emballage d'origine<sup>3</sup>.

Le premier chiffre du code permet également de savoir s'il s'agit d'œuf bio (0), de poules élevées en plein air (1), de poules élevées à l'intérieur (2) ou encore de poules élevées en cage (3).

### PRÉPARATION DES ŒUFS

Les enfants de moins de trois ans doivent toujours consommer des œufs bien cuits afin d'éviter les intoxications alimentaires. Les cuissons préconisées sont les œufs cuits durs, en omelette, brouillés mais toujours non « gluants ».

La cuisson se fera de préférence sans adjonction de matière grasse de cuisson, à l'aide d'une poêle antiadhésive et si nécessaire, il convient de sélectionner une matière grasse qui convient à la cuisson<sup>4</sup>.

La manipulation des œufs en cuisine est délicate car le risque de contamination croisée est élevé. Les bonnes pratiques d'hygiène doivent impérativement être respectées<sup>5</sup>.

1 Brochure « Chouette, on passe à table ! » ONE 2013 – p.47

2 Bactéries susceptibles de provoquer une infection avec diarrhée, fièvre, crampes abdominales.

3 Pour en savoir plus : voir Guide d'autocontrôle de l'AFSCA - Chapitre 5

4 Brochure « Chouette, on passe à table ! » ONE 2013 – p.42

5 Pour en savoir plus : voir Guide d'autocontrôle de l'AFSCA - Chapitre 5 + fiches Accueillant(e)s « Alimentation – Je réduis les facteurs de contamination - Je conserve les aliments – L'hygiène dans l'espace repas et moi ! » ONE 2013

## TÊTE D'ŒUF RIGOLOTE (âge : 18 mois et plus, 2 enfants)

Temps de préparation : 30 minutes

Temps de cuisson : variable, l'œuf ne doit plus être baveux

### Matériel

- un emporte-pièce rond ou un verre solide
- une poêle antiadhésive
- un bol
- une assiette plate
- un fouet

### Ingrédients

- Un œuf moyen pour deux enfants
- 20 ml de lait
- du poivre
- des olives noires (yeux)
- des haricots princesses (cheveux)
- des tomates cerises (bouche)

### Préparation

- Mélanger l'œuf, le lait et le poivre dans un bol
- Verser le mélange dans une poêle antiadhésive
- Placer l'omelette sur une planche ou une assiette plate
- Découper les visages à l'aide de l'emporte-pièce ou du verre retourné
- Décorer les visages avec les yeux, la bouche et les cheveux

Ce plat peut être servi avec les haricots princesses et des pommes de terre nature.



## CLAFOUTIS DU JARDINIER (âge : à partir de 15/18 mois, 4 portions)

Temps de préparation : 20 minutes

Temps de cuisson : 15 minutes pour la cuisson vapeur des légumes et 15 minutes pour la cuisson du clafoutis

### Ingrédients

- 70 g de petits pois
- 1/2 courgette
- 70 g de haricots verts
- 1/2 carotte
- 2 œufs extra frais
- 10 cl de lait
- 30g de maïzena



### Préparation

- Faire cuire à la vapeur les petits pois, la courgette, les haricots verts et la carotte coupée en petits morceaux. Mettre de côté.
- Batta les œufs avec le lait et y incorporer la maïzena.
- Ajouter les légumes cuits à la vapeur et mélanger.
- Verser le mélange dans des petits ramequins et faire cuire 15 minutes dans le four préchauffé à 180°C.
- Laisser tiédir avant de servir les enfants car risque de se brûler.

**Bon appétit !**

Amal ALAOUI et Nathalie CLAES  
Cellule diététique - Direction Santé (ONE)



## LE RAPPORT D'ACTIVITÉS DE L'ONE 2015 EST EN LIGNE

Mise en avant des actions menées sur le terrain pour réduire les inégalités sociales et lutter contre la pauvreté...

*Ces objectifs, l'Office se veut de les atteindre en offrant un service universel accessible à tous.*

Pour ce faire, un **plan de mobilisation** « **Précarité, Périnatalité et Enfance** » se déclinant en **31 actions prioritaires** a été conçu en 2015. Afin d'y répondre efficacement, **quatre objectifs stratégiques** ont été développés. Ces derniers ont un rôle crucial et s'articulent comme tel :

- Mieux connaître les besoins des enfants et le parcours des familles en situation de précarité,
- Promouvoir la santé globale et le bien-être de l'enfant et favoriser son développement,
- Renforcer l'accessibilité à tous et la disponibilité des services,
- Développer l'accompagnement, le support et le travail en réseau de tous les acteurs.

Au cœur de cette lutte contre la précarité des familles, **les Travailleurs Médico-Sociaux (TMS) jouent un rôle indispensable d'accompagnement de proximité**. En effet, notamment par le biais des visites à domicile, l'action des TMS met en lumière les difficultés rencontrées par les familles tout en permettant d'adapter l'aide apportée. Dans certains cas, les situations de vulnérabilité sont telles que des suivis renforcés impliquant des contacts supplémentaires et un accompagnement plus important sont mis en place.

Des études démontrent que suivre les familles et particulièrement celles présentant des vulnérabilités multiples avant la naissance diminue les risques de mortalité infantile, de naissance prématurée ou de retard de l'enfant. Dans cette volonté de prévention, **l'ONE souhaite renforcer les services qui s'adressent spécifiquement aux populations les plus vulnérables durant la période périnatale**. À cet égard, même dans les régions rurales plus reculées, des actions de terrain sont menées. Concrètement, afin d'assurer un accompagnement psycho-social pour les futures mères en situation de vulnérabilité, des plateformes prénatales ont été implantées dans la subrégion du Luxembourg et dans l'arrondissement de Verviers.

Le suivi des populations vulnérables passe également par une **lutte contre les inégalités sociales en matière de santé**. En pratique, les **actions de discrimination positive** consacrées aux situations de vulnérabilité ont été augmentées en 2015. Elles représentent 25% du suivi des TMS.

La crise migratoire a amené l'ONE à adapter son offre de service. En 2015, cela s'est illustré par de la **distribution d'information aux réfugiés**, dès leur arrivée mais surtout, par la présence de l'Office dans chaque nouvelle initiative d'accueil (une cinquantaine au total). L'ONE a ainsi assuré un **suivi médico-social** auprès de centaines d'enfants et les priorités ont été centrées sur la **vaccination** et le **bien-être** de ces derniers.

## DE SON CÔTÉ, LE PLAN CIGOGNE SUIT SON COURS

Le nombre de places d'accueil continue d'augmenter depuis une dizaine d'années, pour passer de 31.215 places d'accueil en 2005 à 43.007 places en 2015. Une augmentation de presque 12.000 places a eu lieu en 10 ans.

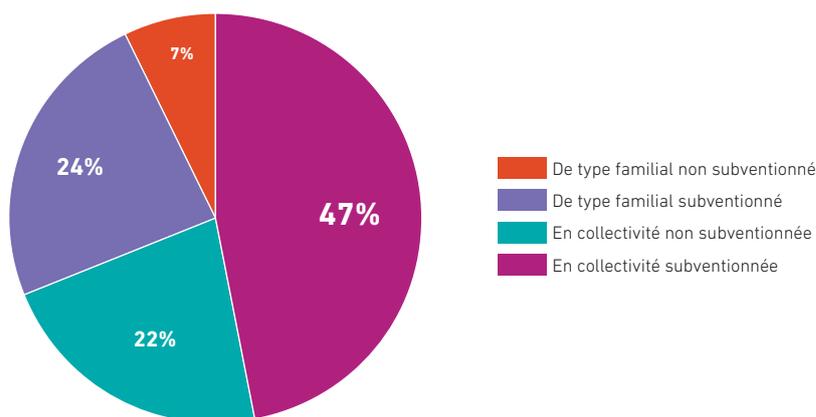
## Evolution du nombre de places d'accueil sur 10 ans



	Nb de places d'accueil au 31/12/2015			
	Accueil collectif		Accueil familial	
	Subventionnées par l'ONE	Non subventionnées par l'ONE	Subventionnées par l'ONE	Non subventionnées par l'ONE
BXL	7.010	3.289*	312	95
B.WALLON	1.888	1.614	968	492
HAINAUT	4.703	1.213	3.907	392
LIEGE	3.480	1.669	2.362	1.031
LUX	1.084	600	1.237	409
NAMUR	1.929	1.113	1.584	626
Féd. Wallonie-Bxl	20.094	9.498	10.370	3.045

\* Les 1.026 places de la Commission Européenne ne sont pas incluses (statut spécifique).

## Répartition des places en Fédération Wallonie-Bruxelles en 2015



## INITIATIVES DE SOUTIEN À L'ACTIVITÉ DES MILIEUX D'ACCUEIL

De nombreuses initiatives de soutien à l'activité des milieux d'accueil ont vu le jour. Épinglons quelques outils pratiques :

- les **fiches didactiques pour accueillant(e)s d'enfants**, dont une série consacrée à l'**alimentation** et une autre à la **santé**
- l'implémentation de la brochure « **Chouette, on passe à table !** »

- les **4 éditions du Flash Accueil**.

L'**éveil culturel** a également tenu une place de choix avec le subventionnement de 125 spectacles, proposés par 3 compagnies de théâtre, dans les structures collectives et services d'accueillants d'enfants conventionnés de la FWB.

De **nombreuses actions collectives** (ateliers d'échanges de pratiques, journées pédagogiques,...) à destination de tous les milieux d'accueil ont été organisées avec la collaboration des Coordinateurs accueil, Agents conseil, Conseillers pédagogiques, Conseillers médicaux...

Un focus important a été mis dans l'organisation d'**ateliers** destinés aux accueillant(e)s autonomes afin de favoriser les échanges et la professionnalisation

autour de thématiques comme les temps de repas, la communication avec les familles, la santé...

**Différents dispositifs** rassemblant responsables et représentants des puéricultrices, des accueillant(e)s conventionné(e)s ont été notamment menés autour de la continuité. Des maisons d'enfants et haltes accueil ont bénéficié d'ateliers relatifs à l'aménagement des espaces.

## OFFRE DE FORMATION CONTINUE

Convaincu de la valeur ajoutée d'un processus de formation continue sur la qualité de l'accueil de jeunes enfants en collectivité, l'ONE a poursuivi le subventionnement, avec la **collaboration de 24 organisations de formation continue**, de nombreuses formations,

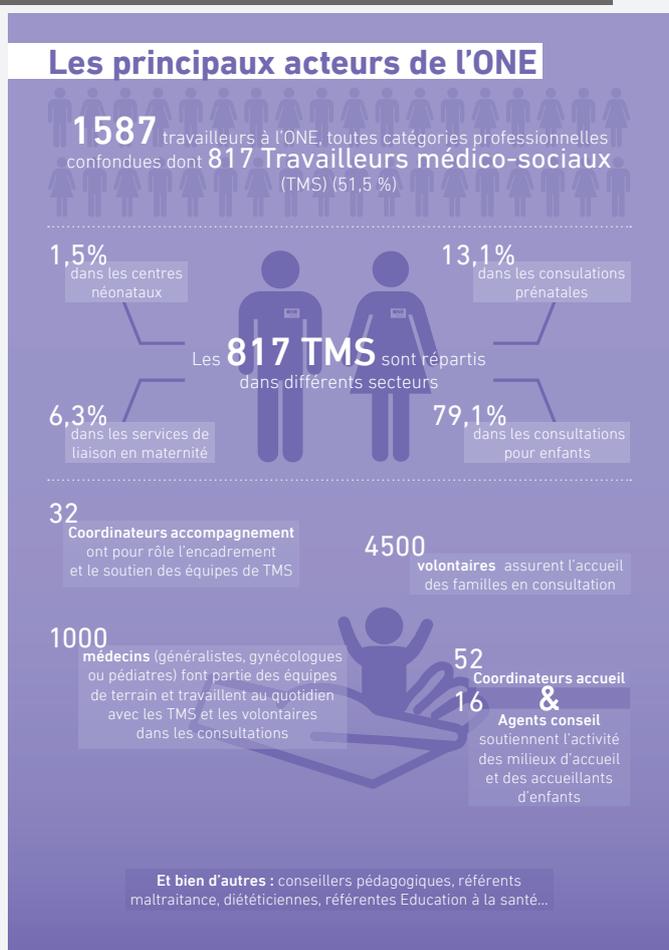
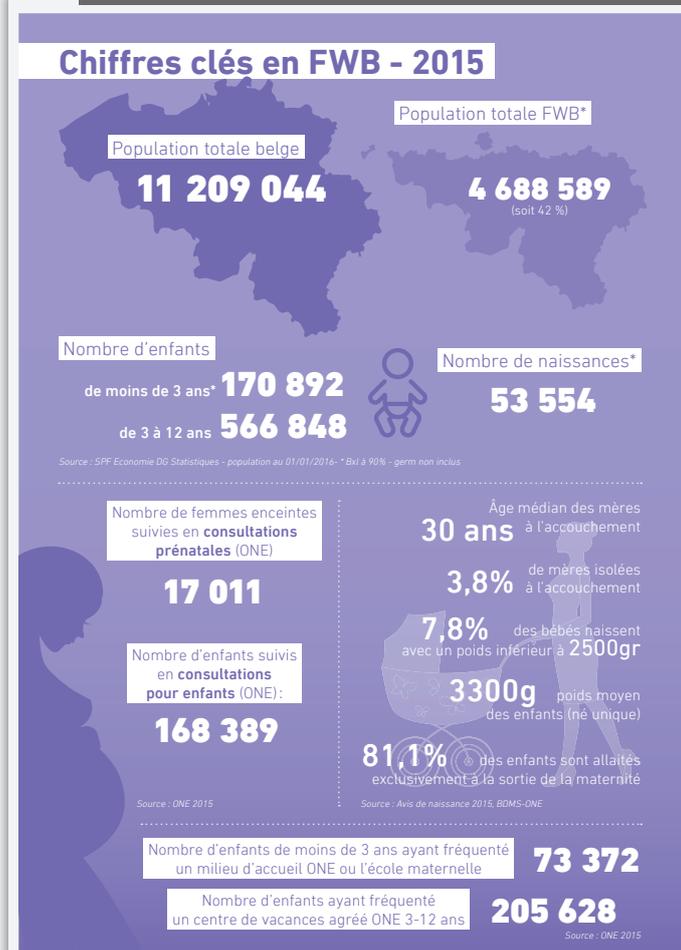
variées et adaptées aux besoins du secteur. Un grand nombre de professionnels s'y sont investis pour approfondir leurs savoirs et réfléchir leurs pratiques.

## NOUVELLES COMPÉTENCES ET PERSPECTIVES

Depuis 2015, l'ONE est en marche pour accueillir de nouvelles compétences. Au niveau de la santé, ces nouvelles compétences impliquent des missions relatives à la vaccination, au dépistage de la surdité et à **la promotion de la santé à l'école**.

Au niveau de l'accueil, les moyens budgétaires du **FESC** ont été transférés à l'ONE. Cela correspond, dans la pratique, à la prise en charge du suivi et du financement des services d'accueil extrascolaire, d'accueil des enfants malades, d'accueil flexible et d'accueil d'urgence.

## QUELQUES CHIFFRES-CLÉS :



## CARTON ROUGE POUR LES BOÎTES BLEUES OU ROSES

Votre milieu d'accueil a peut-être été contacté pour participer à la distribution des boîtes bleues et roses, contenant des échantillons et autres objets promotionnels à des fins commerciales.

Depuis plusieurs années, les maternités n'y participent plus ou y participent moins, notamment suite à une information de l'ONE. Les TMS de l'ONE n'y participent pas.

Outre l'aspect publicitaire et commercial, certains produits fournis (bières sans alcool, par exemple) posent question en matière de santé et de soutien à la parentalité.

De nombreux produits pour enfants qui y sont présentés ne sont en outre pas nécessaires ou vont à l'encontre de certaines recommandations de santé : l'ONE prône la prudence en matière de cosmétiques pour bébés, un usage régulier de petits pots peut ralentir, voire perturber l'éducation du goût et l'apprentissage du repas familial,...

***Participer à la distribution de ces boîtes n'est donc pas neutre : il s'agit d'une décision à prendre en connaissance de cause.***

Nous vous remercions de prendre en considération ces éléments d'information, avant de prendre une décision de participation ou non à la distribution...

Bernard GEERTS  
Responsable Communication  
Département Accueil (ONE)

## EVEIL CULTUREL COLLABORATION FWB-ONE

Il y a peu, nous vous avons sollicité pour connaître ce que vous réalisez ou souhaitez réaliser en matière d'éveil culturel.

Le nombre de réponses reçues est plus que significatif. Malgré la période de grandes vacances, la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) – Administration générale de la Culture/Service général de l'Action territoriale a reçu 473 questionnaires complétés. Les Services d'accueillants conventionnés ayant répondu pour leurs accueillants, le taux de réponse est supérieur à 23%. Cela montre l'intérêt que vous portez à l'éveil culturel, bien au-delà de ce qui est organisé et subventionné actuellement à l'ONE (« théâtre à la crèche »).

L'analyse des réponses est en cours : nous reviendrons vers vous pour vous livrer les résultats de cette enquête au départ desquels nous développerons de nouvelles collaborations concrètes entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'ONE. A suivre...

Nous pouvons doré et déjà signaler que l'objectif est de travailler de façon la plus transversale possible (activités dans les milieux d'accueil, formations,...).

Rendez-vous dans un prochain numéro du Flash Accueil, pour avoir des nouvelles de ce projet de développement de l'éveil culturel...

Bernard GEERTS,  
Responsable Communication,  
Chef de projet « Eveil culturel »  
Département Accueil (ONE)



## LIRE C'EST BON POUR LES BÉBÉS



Les Milieux d'Accueil de la Petite  
Enfance de l'ISPPC et  
la Bibliothèque Communale  
« L'envol des mots »  
ont le plaisir de vous inviter à une  
journée d'échange et de réflexion



Journée professionnelle le **vendredi 21 avril 2017** de 8h30 à 16h30, à l'auditorium René de Cooman à Montigny-le-Tilleul.

A l'attention des **professionnels de la petite enfance**, des **enseignants** et **étudiants**.

La matinée sera consacrée à deux conférences :

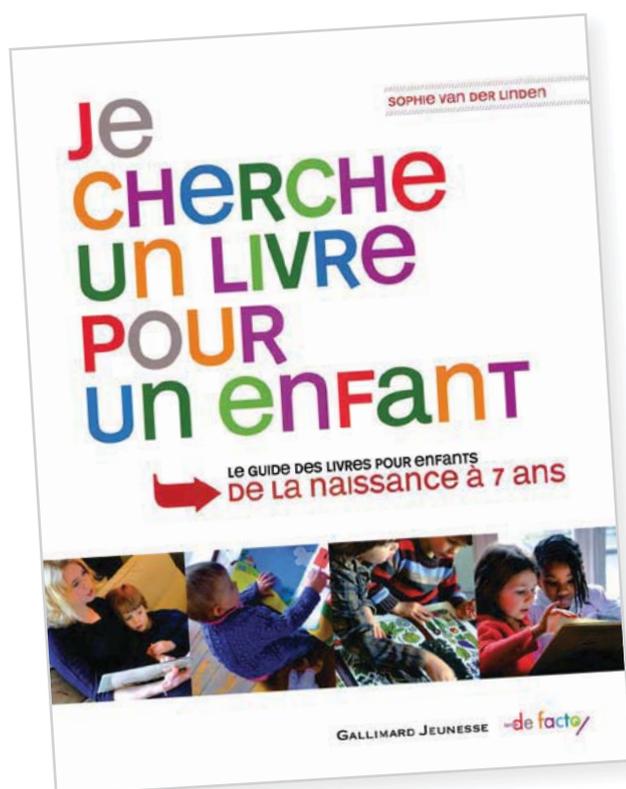
- Monsieur Evélio CABREJO PARA, psycholinguiste et vice-président de l'association ACCESS
- Madame Roxane de LIMELETTE, psychologue clinicienne et comédienne

Ils partageront leurs connaissances sur l'importance de la lecture chez les tout-petits.

L'après-midi laissera la parole aux participants lors de tables rondes. Différentes thématiques seront proposées, « Comment mettre en place un projet lecture ? », « La lecture chez le tout-petit dans la formation des puéricultrices », « Le regard des parents sur les projets « lecture » dans les milieux d'accueil », « Partage d'expériences du terrain ».

Renseignements : [martine.goblet@chu-charleroi.be](mailto:martine.goblet@chu-charleroi.be)

## JE CHERCHE UN LIVRE POUR UN ENFANT GUIDE DES LIVRES POUR ENFANTS, DE LA NAISSANCE À 7 ANS



Il n'est pas si facile de trouver un livre pour un enfant : comment choisir parmi la multitude de titres ? Lequel pourrait lui plaire ? Sera-t-il adapté à son âge ?

Cet ouvrage est conçu pour accompagner dans ce choix les parents, les grands-parents, les professionnels et toutes les personnes convaincues de l'importance de la lecture, en leur offrant des repères et une meilleure connaissance de la littérature pour la jeunesse.

De présentation claire et attractive, ce guide propose une large sélection parmi les meilleurs livres pour enfants, classés par âges, par thèmes (des livres pour aider à apprendre, pour lire une histoire le soir, pour rire ou pour répondre aux grandes questions...) et par types (séries, contes, livres-CD...).

Ce guide est l'outil incontournable de ceux qui souhaitent trouver les meilleurs livres à partager avec un enfant.

*De Sophie Van der Linden*  
*Edition de Facto : Gallimard Jeunesse - 2011*

*L'équipe du Flash accueil  
vous souhaite  
ses meilleurs vœux*



IDÉES, RÉFLEXIONS À RETENIR



PISTES DE TRAVAIL À ENVISAGER...



Vous recevez aujourd'hui la version papier du Flash Accueil  
Si toutefois vous préférez recevoir uniquement sa version électronique,  
contactez-nous via l'adresse [flashaccueil@one.be](mailto:flashaccueil@one.be)

**CONTACT**  
[flashaccueil@one.be](mailto:flashaccueil@one.be)  
02 542 15 72

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO**

GREOLI Alda - Ministre de l'enfance

ALAOUI Amal  
ANZALONE Sylvie  
BILLIAU Christelle  
BOCKSTAEL Anne  
CLAES Nathalie  
DALOQ Geneviève  
DE BOCK Olivier  
DEBANTERLE Nicole  
DE BOCK Olivier  
DELHAXHE Marylène  
DEPETTER Ronny

DEVOS Pierre  
EL MIMOUNI Chafia  
FIEVEZ Dominique  
FORTEMPS Anne  
GEERTS Bernard  
GILSOUL Laurence  
GOBLET martine  
GOFFIN Guillaume  
GOOSSENS Xavier  
HARZIMONT Michaël  
LEFEVRE Sophie  
LEMPEREUR Véronique  
MARCHAND Brigitte  
PAPILLON Héloïse

PEREIRA Lucia  
ROBSON Michelle  
ROLAND Nicole  
SCHROEDER Suzanne  
SONCK Thérèse  
SPRINGEL Inès  
STILMANT Elodie  
TRANSON Valérie  
VANDERHEYDEN Nadine  
WANET Pascale  
Ainsi que l'équipe de la crèche  
« Graines d'Étoiles » de SERAING  
**Remerciements au Comité  
de rédaction**



**MISE EN PAGE**  
DUJARDIN Corinne  
VINCENT Dominique  
**EDITEUR RESPONSABLE**  
Benoît PARMENTIER  
Chaussée de Charleroi, 95  
1060 Bruxelles  
**TIRAGE** 5500 exemplaires  
**N° D'ÉDITION** D/2016/74.80/81

